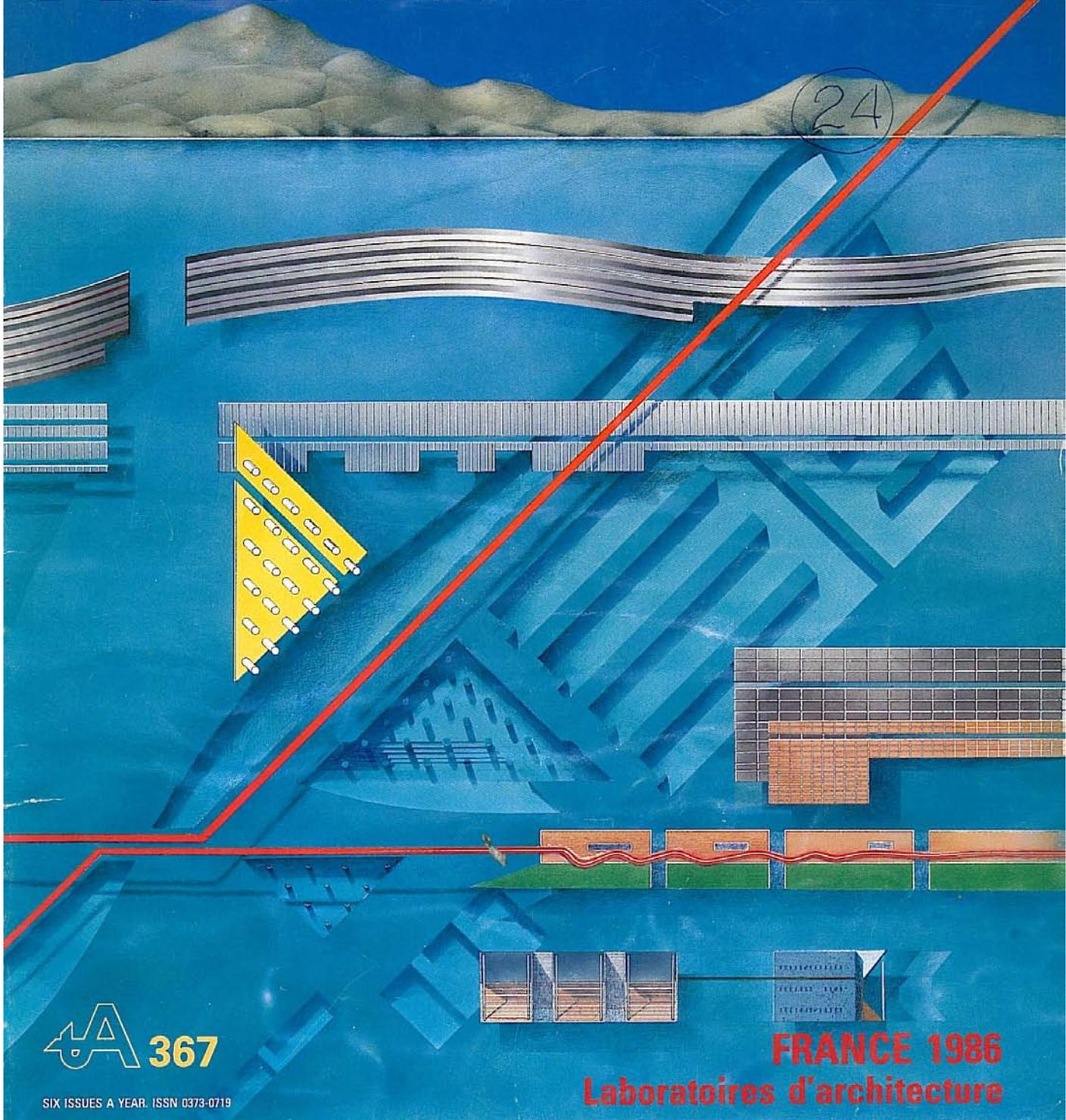


REVUE • INTERNATIONALE • D'ARCHITECTURE • ET • DE • DESIGN

Techniques & ARCHITECTURE

24



A 367

SIX ISSUES A YEAR. ISSN 0373-0719

FRANCE 1986
Laboratoires d'architecture

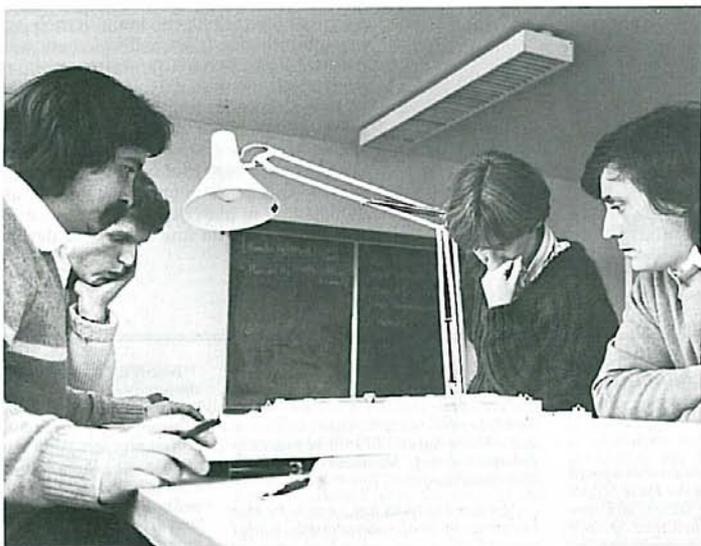
INTERNATIONAL • REVIEW • OF • ARCHITECTURE • AND • DESIGN



PATRICE MOTTINI

usages, matière, couleurs,
la passion de l'architecte

« **A** l'école des Beaux-Arts, explique Patrice Mottini, notre génération a fait de l'architecture en douce. En revanche, elle a su acquérir une bonne culture sociologique, politique et économique. Et puis nous avions en tête de nous battre pour une architecture répondant à une commande sociale, symbolique et collective ». Belle volonté



Ci-dessus, de droite à gauche, P. Mottini, M. Gaillard, F. Lamotte et A. Aubin.
// Opposite: view of interior of Rouen School of Architecture.
Above: From left to right, P. Mottini, M. Gaillard, F. Lamotte and A. Aubin.
Ci-contre, vue intérieure de l'École d'Architecture de Rouen.
Photo D. Sucheyre.

d'étudiant que l'exercice du métier se charge de décevoir. En fait P. Mottini pendant ses études et après son diplôme travaille en agence. Là, s'il construit beaucoup, manie le préfabriqué jusqu'à plus soif, il cherche surtout à compléter ses connaissances en ingénierie. Après un séjour au Maroc en 1971-72, il revient en France et crée une agence à Courbevoie, puis une société d'études et de recherches à Annecy avec un ami diplômé d'HEC, des enseignants de sociologie, un philosophe et des ingénieurs spécialisés.

En 1978, c'est le tournant et l'installation à Brionne dans l'Eure, une petite ville de 5000 habitants. Une décision décrite comme le contraire d'un coup de tête. « A l'époque, je voulais d'abord ne plus trop construire et pouvoir faire mon métier proprement. Et puis je ne souhaitais pas m'habituer à l'argent que je gagnais. Il vaut mieux commencer jeune, se lancer avant d'être foutu. Pour moi, la qualité de mon travail dépendait de mon départ. Rester à Paris signifiait ingurgiter le baratin, la mode. La commande de salon me gênait. Sur tout, je voulais avoir les pieds dans la boue, sur place, sur le chantier, voir les gens ».

Décentralisation et architecture

Près de dix ans plus tard, P. Mottini tient le même langage. Seulement la commande s'avère de plus en plus rare. Cette constatation faite par tous les architectes se double de problèmes spécifiques à une agence de province. Dans un concours à Paris, elle a moins de chance qu'une équipe d'Ile-de-France. Curieusement, la perception des distances reste forte. Les kilomètres effrayent les jurys et encore plus les maîtres d'ouvrage, comme si la capitale était hors d'atteinte. Mais plus étrange, le phénomène se ressent aussi de région à région. Il devient difficile de faire quoi que ce soit de l'une à l'autre, voire d'un département à l'autre.

« Deux phénomènes aggravent cette situation, constate P. Mottini. La loi de décentralisation d'abord. Actuellement, elle constitue un obstacle majeur à

l'émergence de l'architecture. En mettant dans les mains des édiles locaux la possibilité de choisir les projets, l'architecture est tombée dans l'ornière. On ne peut décemment reprocher à des élus de ne pas connaître grand'chose à l'architecture. A la rigueur, à chacun son métier, celui-là n'est pas le leur ».

Réflexion à laquelle on peut ajouter qu'il faut avoir les yeux fermés pour ne pas voir que leurs décisions dépendent de tout autre chose que de l'archi. Entre un architecte quasi solitaire brandissant sa volonté de structurer l'espace et des agences employant des dizaines de gratteurs, le député, le maire n'hésitent pas : électeurs et chômage obligent.

« Pour réussir l'architecte doit-il redevenir un affairiste, s'interroge P. Mottini ? L'architecture n'aura pas grand'chose à y gagner. Et puis il y a un deuxième phénomène, récent et somme toute plus grave encore. Nous existions car l'archi passionnait quelques commanditaires. Après trois ou quatre années d'enthousiasme, on retombe dans l'indifférence du plus grand nombre. Mais il faut faire avec cela. Jeter l'anathème me semble trop facile. Si les maîtres d'ouvrage ne comprennent rien à l'architecture, si délibérément ils n'en veulent pas, posons-nous la question du pourquoi. Les gens choisissent seuls leurs films, ils choisissent leurs livres eux-mêmes, ils savent aimer qui bon leur semble, pourquoi ne savent-ils choisir l'architecture ? Enfin, nous devrions, nous les architectes, donner l'exemple. A l'École d'architecture de Rouen, les étudiants font preuve d'une incompréhension grave des espaces réalisés qu'ils abâtardissent en les transformant. Alors comprenez la réaction d'un maître d'ouvrage. Si les architectes eux-mêmes n'ont pas besoin d'architecture, qui donc alors en a besoin ? »

Face à ces difficultés, P. Mottini cherche à faire son métier, dans la pratique au quotidien ou dans ses projets, tout en se référant à un certain nombre de principes.

Dans ses rendus de première phase d'un concours, par exemple, il ne tient pas à figurer des bâtiments terminés, où le dessin, le fini, l'emportent sur la vérité constructive. Au contraire, il ne présente que les grandes options du projet, les volumes, mais surtout les idées. Pourquoi telle place dans le site, quelles propositions adoptées en fonction du programme, quelles significations induites, etc. Cette volonté affirmée de ne pas séduire avant tout, mais de clarifier le sens du projet le conduit ainsi, à ne pas dessiner certains éléments jugés secondaires, comme des fenêtres. Une attitude de puriste pas toujours bien accueillie par ceux avides de représentation exacte.

Cette position face à la commande est dictée par un principe général : l'unicité de chaque projet. Héritée des années passées aux Beaux-Arts, cette manière d'aborder l'architecture nourrit toute sa pratique. Elle concerne aussi bien le travail en agence que sur le chantier, les rapports avec le commanditaire et les futurs utilisateurs, la naissance du projet. Ainsi P. Mottini passe beaucoup de temps à cerner l'essence du sujet, l'essentiel du programme, le non-dit du site et ce que l'on veut faire. D'où les visites sur place, l'intérêt porté aux fonctions souhaitées par les habitants. « Comme tous ceux de ma génération, j'ai cru que nous avions à enseigner quelque

chose, à cultiver les gens, leur apprendre ce qu'était notre métier. Ce qui nous importait, ou en tous cas m'importait était de me dépenser moralement, amoureusement pour travailler la matière, les volumes ».

Une telle volonté ne signifie pas un travail d'agence plus palpitant qu'ailleurs, mais un climat de participation de chacun des membres de l'équipe d'hier ou d'aujourd'hui, que ce soit Alain Aubin, Maryvonne Gaillard, Odile Hubert, etc.

Des images au projet

« Chez nous, à Brionne, on travaille comme je l'ai appris : idées de forme, épannelages... Seulement chacun doit y aller de sa tripe. Cela ne sert à rien d'avoir des gens pour vous imiter. Le projet naît des avis différents, de leur confrontation. On cherche généralement à dire le maximum sur le sujet. Ensuite, je veux des images qui puissent en rendre compte, montrer le projet. Je veux qu'il y ait un constant rapport entre l'idée et la forme. L'architecture est en perpétuelle référence avec l'imaginaire de chacun. Je n'arrive pas à travailler avec ceux qui refusent cette mise en image. Nous devons toujours regarder notre stock d'images. »

Un des mots-clefs, sans doute, de l'architecture de P. Mottini. Cette manière de travailler en agence, ce flot d'images mises à plat, celles de ses collaborateurs, les siennes, qui lui permettent de trouver le niveau du sujet et de bâtir, de nouvelles images, en tenant compte des contraintes, est à la base de la richesse de ses projets. Et de fait, que ce soit à Rouen, au C.e.s. de Brionne ou celui de Cergy-Pontoise, actuellement en construction, chacun des projets de P. Mottini étonne par sa richesse plastique, la multiplicité des formes, mais aussi des matériaux, des couleurs sur lesquels nous reviendrons. Ce foisonnement, qui lui est d'ailleurs souvent reproché, puise dans ce vivier d'images apparu à l'agence. Il suppose, aussi, de longues conversations avec le client ou parfois des amis architectes capables de sentir le projet.

Ce travail sur l'image se double d'une attention extrême aux matériaux, à leur assemblage. Le moindre coup d'œil sur une réalisation de P. Mottini suffit à s'en convaincre. Le calepinage le plus discret, le plus petit percement donnent lieu à des études dont la définition rivalise avec celle des documents d'exécution. Des recherches constructives et une précision qui ne vont pas sans évoquer parfois celles d'un Viollet-le-Duc.

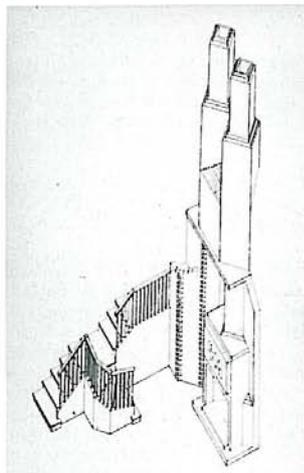
Chercher l'évidence constructive

« Dans mon travail, la question du matériau est centrale. En fait je cherche pour chaque projet l'évidence constructive. Un voile de béton doit apparaître comme un voile de béton. Il aura telle descente, tel aspect. Avant d'en arriver là, je tâtonne. J'ai beaucoup travaillé sur le préfabriqué : le matériau a une incidence directe sur le bâtiment. A chaque fois je cherche à saisir comment, pourquoi. Et avant d'être certain de ma décision, je remets toujours en cause mon choix : et si c'était de la brique, et si c'était du bois, comment cela fonctionnerait-il ? Ainsi je passe un temps considérable sur le plan de détail. Si le matériau ne fonctionne pas, on recommence. Je cherche une cohérence des matériaux, des



Détail du travail des cheminées de la Maison Delannoë au Bec-Hellouin.
// Detail of brick chimney stacks, Delannoë house at Bec-Hellouin.

Axonométrie de l'escalier et de la cheminée de la Maison Delannoë.
// Axonometric of stairway and chimney of Delannoë house.



Maison des Prés à Beauficel-Harcourt dans l'Eure.
// Maison des Prés at Beauficel-Harcourt in the Eure.

PATRICE MOTTINI, Uses, matter, colors, the passion of an architect

Patrice Mottini is an architect with a social conscience. A student at the Paris School of Fine Arts in the late sixties, at a time when architectural studies were given a low profile, in favour of social, political and economic awareness, Mottini began his career in a practice where he had the chance to build a great deal, to satisfy his "mania" for prefabrication and to round out his engineering knowledge.

After a year in Morocco, between 1971-72, he set-up his own practice at Courbevoie on the outskirts of Paris. Later, with a friend, he opened a consultancy at Amcey in the Haute-Savoie. In 1978 he moved to Brionne, a tiny Normandy village of 5000 inhabitants.

"I wanted to build less, so as to be able to exercise my profession properly, while I was still young enough not to have got used to the money I was earning!" says Mottini. "For me, the quality of my work, relied on my leaving Paris." He wanted to be fully involved with the job and the people concerned.

Nearly ten years later, Mottini, still feels the same way, but jobs are becoming more and more scarce; a common enough problem, but one which his French provincial practices particularly hard.

To be any distance from the capital is curiously a real disadvantage when competing for schemes in the Paris region, and, France's decentralisation laws encourage a regional administrative inertia, which discourages schemes going to practices outside the region.

Mottini also thinks interest in architecture is generally on the wane. He asks why main contractors seem not to want to

formes, des volumes. Je cherche l'évidence. Elle seule suscite l'émotion ou le trouble. Beaucoup d'architectes s'évertuent à créer des tensions de formes et oublient celle des matériaux ».

Cette importance du matériau, P. Mottini souhaiterait lui donner plus de place. Comme de nombreux architectes, il regrette de n'être pas passé par le Conservatoire des Arts et Métiers. « Avant de voir un entrepreneur, j'aimerais connaître mes matériaux. En fait l'idéal serait de n'avoir en face de soi que des consultants pour aller plus loin. Eux savent dire leur poésie à travers un câble, une poutre, un écrou. Pour cette raison, je voudrais savoir dimensionner et avoir un interlocuteur capable de me secouer. Cela ne s'apprend pas en archi. »

De la couleur avant toute chose

Ce goût pour les matériaux qui éclatent dans tous ses projets et en particulier au C.e.s. de Brionne, P. Mottini le double d'une extrême attention à la couleur. Si le matériau s'entend comme élément d'architectonique, d'une culture technique, pièce unique du puzzle qu'est le bâtiment, il s'entend aussi dans son aspect esthétique. Quelle couleur lui donner, quelle texture, quel calepinage fera-t-il naître ? Où l'utiliser, sur quelles façades, quels murs, quels supports intérieurs ? Avec Maryvonne Froissard, coloriste de son métier, il met au point et ce depuis dix ans, les couleurs des matériaux des murs, des colonnes, des sols, des plafonds, des châssis, des moulures... à réaliser. Travail de tons, de teintes, à partir de palettes, de tesselles de verre ou de céramique, de rhodoïds et de cartons collés, juxtaposés, finissant par former des vues en strates successives, des épaisseurs d'où se détachent façades ou plan général dans lesquels chaque pièce, chaque espace apparaît sous son aspect coloré final.

Le vieillissement des Immatériaux

Cette attention portée aux couleurs comme aux matériaux marque aussi le souci de bâtir des édifices qui ne se dégradent pas. Un aspect du travail de l'architecte que P. Mottini estime négligé.

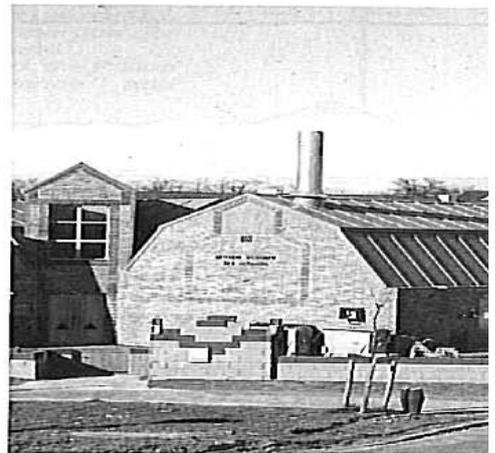
« Je veux savoir ce que mon bâtiment sera demain ou dans dix ou vingt ans. Prévoir ce que devient l'architecture est aussi de notre ressort. S'inscrire dans un site avec un bâtiment fait de matériaux périssables, construire sans tenir compte de l'inertie thermique, des coulées d'eau, sur les façades, du Nord, du Sud, de la lumière, des vents n'est pas très sérieux. »

Cette manière de voir va à l'encontre d'une pratique actuellement en vogue qui consiste à expliquer avec une pointe de fatalisme et d'attentisme béat que l'homme est appelé à vivre dans un univers totalement fabriqué, coupé de son principal référent d'origine la nature, à s'entourer uniquement de ce qu'il a inventé, les fameux *immatériaux*, sacralisés depuis l'exposition de Beaubourg en 1985. Sans engager de polémique, P. Mottini observe plutôt une attitude de réserve, de mise en garde. « Contrairement à ce que l'on nous dit, nous ne sommes pas dans Le Meilleur des Mondes, où l'homme peut vivre dans un univers inventé de toutes pièces, libéré des contingences de la planète. La vie est assez forte pour tout bousiller. »

Cette mise en exergue de la des matériaux et du site, occupation où puise P. Mottini et moderne, une référence qui r des entretiens. Celle-ci depuis centre de recherches sur la ligne le fond, l'orchestre. Même chose avec le travail sur le texte, le récit... Préoccupations similaires, l'espace, qui soudainement procurent des solutions longues

« Pour l'architecture, je vis l'émotion de mes confrères comme parfois elles font irruption. Alors on scrute longuement comme on étudie d'autres œuvres se présentent. L'architecture, telle formule, telle idée séduisent, le lendemain ce sont peut-être tout aimer à la fois. Bien évidemment, les architectes en tête, L. Kahn, A. Tzonis, mais je ne souhaite pas privilégier Refuser en bloc une architecture de passer à côté du coche. Finalement, ceux qui font savoir à tu et à toi que bien sûr les autres ne savent pas

Une manière de constater, pour ne pas avoir de véritable référence en architecture. Un trait que ne manque pas l'analyse de la pratique des jeux présentés dans notre dernier numéro, la notion de tendances et les lourdeurs de leur attitude en fonction du projet. Un trait commun dont P. Mottini, pour ne pas exagérer l'importance. « Notre métier n'est pas de références, eux ont appris à dessiner. Nous, on est



understand architecture and seem incapable of knowing good from bad. Architects he says, should set an example, which at present they are not.

Mottini himself works according to a series of clearcut principles. When competing for a scheme his initial presentation does not show the buildings in their finished state, but rather it gives an overall impression of the options, the volumes, and above all, a scud of ideas. His concern is first to clarify the "raison d'être" of a project before designing, what he considers to be "secondary elements", such as the openings and finishes.

Visits to the proposed site, personal contact and discussion with all the people concerned are vital to him. This emphasis on inter-action with the client, is equally strong within Mottini's own team at Brionne. Here, the key words are individualism, form and image, resulting in a fertile mix which is at the base of the richness, and multiplicity which single out all Mottini's projects.

After attention to the overall idea of the project, perfectionist/purist Mottini turns his meticulousness towards the architectural detailing, materials, colours and finishes.

One of his main preoccupations is how my buildings will weather. Not to take account of weathering, facades, is not his priority.

His heightened sensitivity to colour, texture and light, draws its inspiration, in part, from music; seeing the architectural orchestration of his projects and

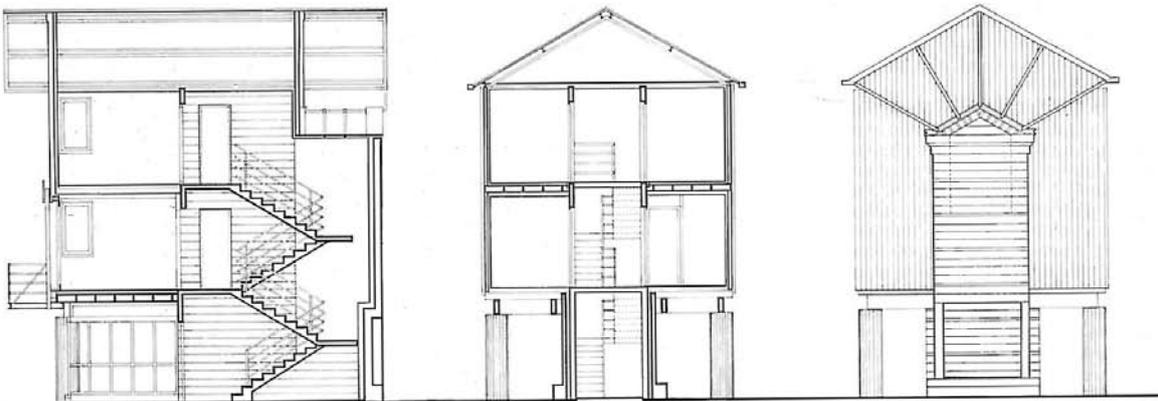
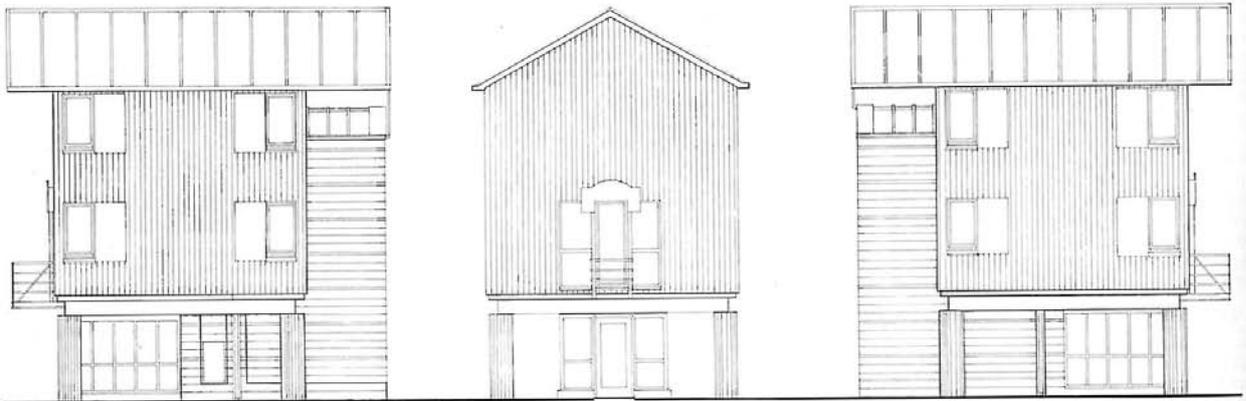
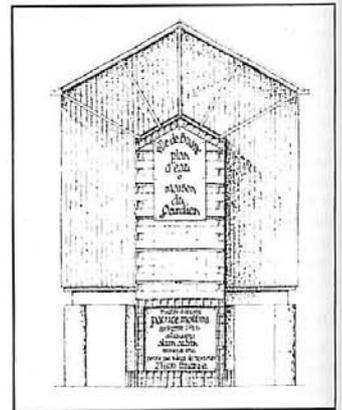
LA MAISON DU GARDIEN

Patrice Mottini, architecte
Ville de Brionne, maître d'ouvrage

La commune de Brionne souhaitait pour garder un petit lac et son parc de loisirs environnant, une petite maison pour un gardien. Au lieu de l'installer au bord du lac, invisible depuis la route, P. Mottini l'implante en bordure du boulevard proche du parc. Entre les immeubles cossus, son architecture de pilotis et de bois marque un signal et arrête le regard du touriste.

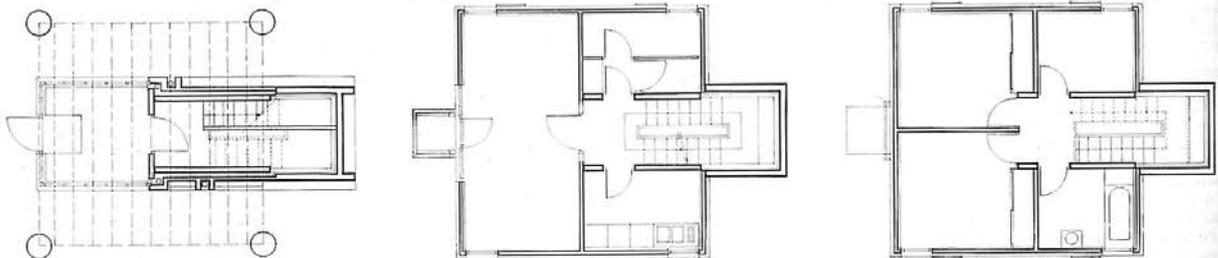
GUARDIAN'S HOUSE

In order to safeguard a small lake surrounded by a leisure park, the community of Brionne wanted to build a small house for a resident guardian. Instead of siting it next to the lake, invisible from the route, Mottini located it alongside a main road next to the park. Elevated on piles, its timber architecture contrasts sharply with the bourgeoisie "opulence" of the adjacent buildings, and acts as a "signal" which attracts the attention of tourists.



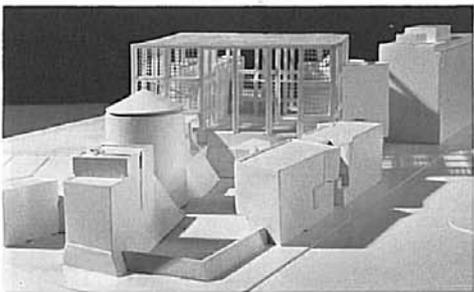
De gauche à droite. En haut: façade Sud puis Ouest et Nord. En bas: coupes longitudinale et transversale et façade Est.
// From left to right: (top) South, West and North elevations. (bottom) through and cross sections, and East elevation.

De gauche à droite: rez-de-chaussée, premier et deuxième étage.
// From left to right: Ground floor, first and second floors.



PROJET D'HOTEL DE POLICE

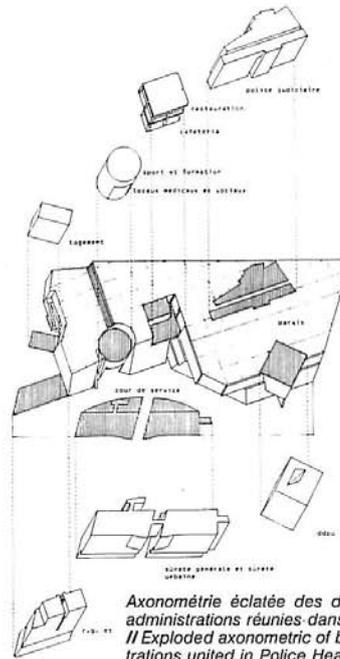
Païrice Mottini, architecte
Ministère de l'Intérieur, maître d'ouvrage



Façades Sud et Ouest. Pour assurer une frontalité maximum, le bâtiment se désaxe du boulevard.
// South and West façades. To gain maximum frontage, building axis is opposed to that of boulevard.
Photo D. Sucheysre.



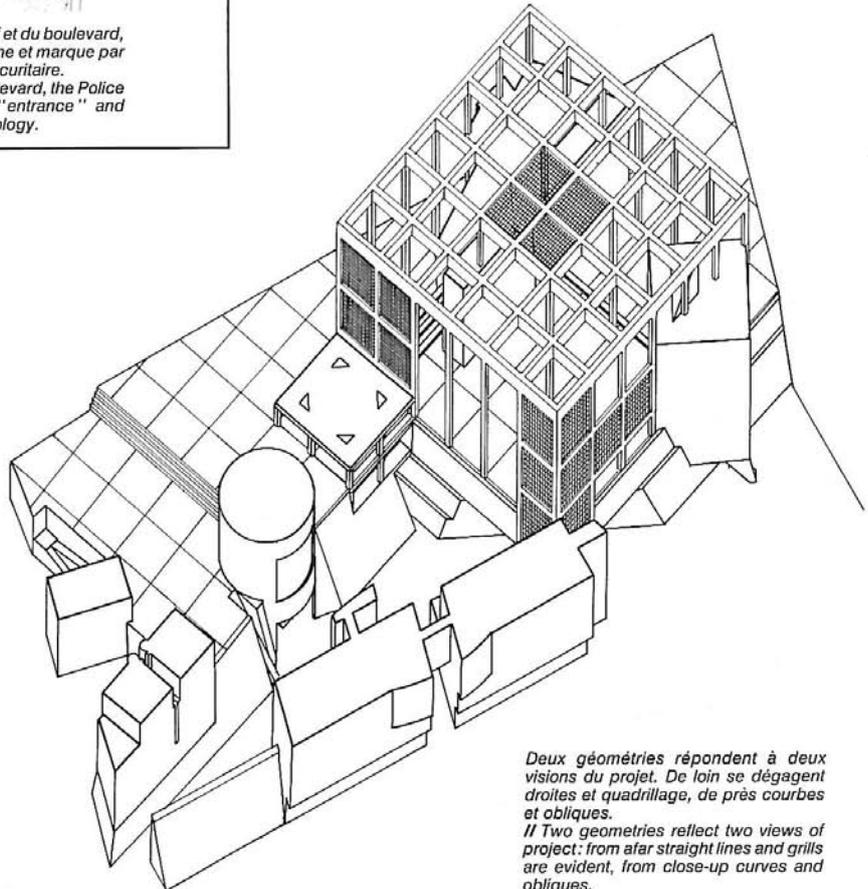
A la sortie de l'autoroute, le long de la voie Sncf et du boulevard, l'Hôtel de Police joue le rôle d'une porte urbaine et marque par son importance la nouvelle préoccupation sécuritaire.
// Sited at motorway exit, railways line and boulevard, the Police Headquarters plays the role of an urban "entrance" and indicates by its importance new security ideology.



Axonométrie éclatée des différents bâtiments et administrations réunies dans l'Hôtel de Police.
// Exploded axonometric of buildings and administrations united in Police Headquarters.



Façade Sud, côté bd Roederer. // South elevation on bd Roederer.



Deux géométries répondent à deux visions du projet. De loin se dégagent droites et quadrillage, de près courbes et obliques.
// Two geometries reflect two views of project: from afar straight lines and grids are evident, from close-up curves and obliques.

Avec ce projet rendu en janvier 1986 et non réalisé, d'un Hôtel de Police à Reims, P. Mottini aborde une nouvelle manière de faire. Après ses recherches sur la matière et la couleur, il s'attache à la relation entre les volumes, les pleins, les vides, la cinétique. Sur un site exceptionnel, il élève un vaste portique, comme un signal. Autour de lui s'ordonnent les bâtiments des multiples administrations habitantes. Vus des trains ou des voitures qui les croisent à pleine vitesse, leurs transparences et leurs épaisseurs se transfigurent en point de mire et pivotent en vibrant.

PROJECT FOR POLICE HEADQUARTERS

With this scheme for a police headquarters at Reims, submitted in January 1986 and not realised, P. Mottini takes a new approach. After his research into matter and colour, here he examines the relation between the volumes, voids, solids and the kinetic. Located on an exceptional site, a vast symbolic portico rises up, around which are organised the multiplicity of administrative buildings. Seen at speed from the nearby railway or roadway, the scheme's transparencies and opacities transfigure and pivot.

L'ARCHITECTURE EN COULEUR

**FACADES
SUD ET
COUR:
MOZAÏQUE,
BOIS, TINTURE.**

**CHANTERELLE
CERGY.P.**

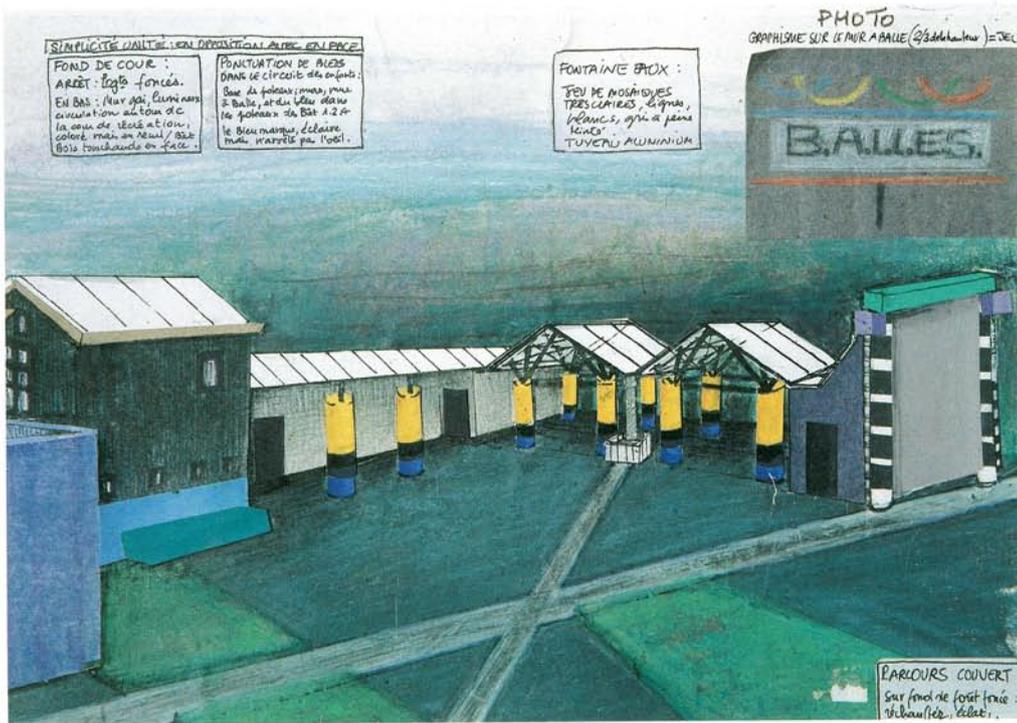
**28 NOV. 1985
COLORISTE CONSEIL**

PHOTO

Compte rendu des couleurs de la maquette, de la maquette et de la maquette. Les couleurs sont indiquées par leur code et leur nom. Les couleurs sont indiquées par leur code et leur nom. Les couleurs sont indiquées par leur code et leur nom.

PHOTO

Compte rendu des couleurs de la maquette, de la maquette et de la maquette. Les couleurs sont indiquées par leur code et leur nom. Les couleurs sont indiquées par leur code et leur nom. Les couleurs sont indiquées par leur code et leur nom.



Pour tous ses projets, ici pour le groupe scolaire La Chanterelle, à Cergy-Pontoise, achevé cet automne, P. Mottini et M. Froissard, coloriste de son métier, élaborent un univers coloré à l'aide de palettes de couleurs, de gammes de tons, de tesselles de céramique, d'échantillons de bois, de rhodoïds, de cartons collés. Naissent ainsi des planches colorées où s'empilent en épaisseur tous ces matériaux, préfigurations minutieuses des teintes de l'architecture future.

ARCHITECTURE IN COLOUR

As for all their projects, and here for the Chanterelle school complex at Cergy-Pontoise, completed this autumn, P. Mottini and architectural colourist M. Froissard, elaborate a world of colour aided by a plethora of colour charts, samples of wood, fragments of ceramics, etc., Thus, is born a wealth of references, meticulous prefigurations for the coloration of future schemes.



*Façades du Ces
Pierre-Brosso-
lette à Brionne,
dans l'Eure.
// Façades of Ces
Pierre-Brosso-
lette project at
Brionne in the
Eure.
Photo D. Sucheyre.*

L'ÉVIDENCE CONSTRUCTIVE

Le choix, l'utilisation et l'assemblage des matériaux particularisent fortement l'architecture de P. Mottini. Avec eux, pour chaque projet, il s'efforce de suggérer une évidence constructive. Cette recherche attentive n'a d'égal que la minutie des plans d'exécution ici présentés. Chacun d'eux permet un positionnement, un repérage précis des éléments de construction.

CONSTRUCTIVE EVIDENCE

The choice, use and grouping of materials give the work of P. Mottini its strong individuality. Through these elements he endeavours to express a "constructive evidence". This attentive research is matched by highly detailed working drawings which ensure the dimensions, positioning and precise correlation of all the elements of construction.



Parpaings et lamellé collé pour les Retentis. Cergy.
// Breezeblocks and glued laminate for washrooms.



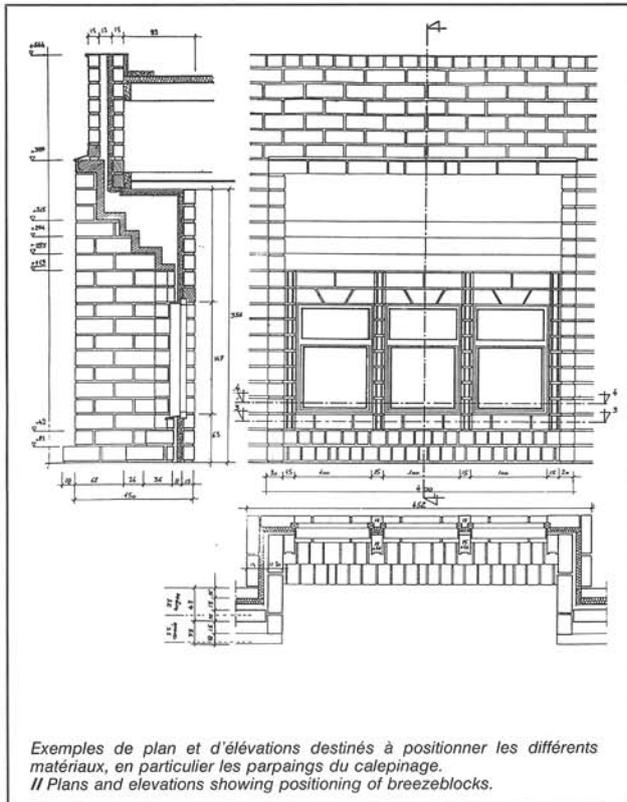
Traitement d'angle en parpaings. Ces de Brionne.
// Angle in ordinary breezeblocks for Brionne school.



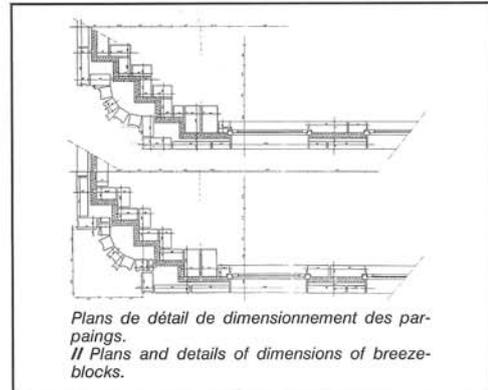
La brique comme support et motif décoratif dans la Maison des Prés à Beauficel, dans l'Eure.
// Brick plays structural and decorative role in Maison des Prés at Beauficel.



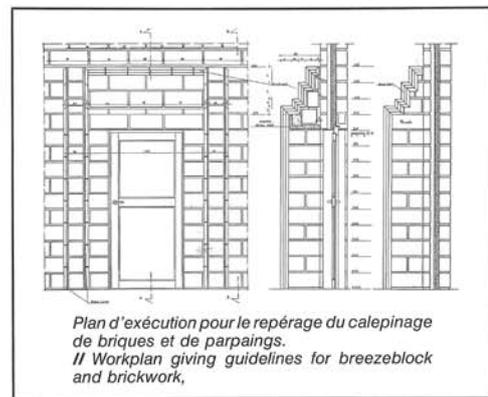
Rez-de-chaussée de la Maison des Prés.
// Groundfloor of Maison des Prés.



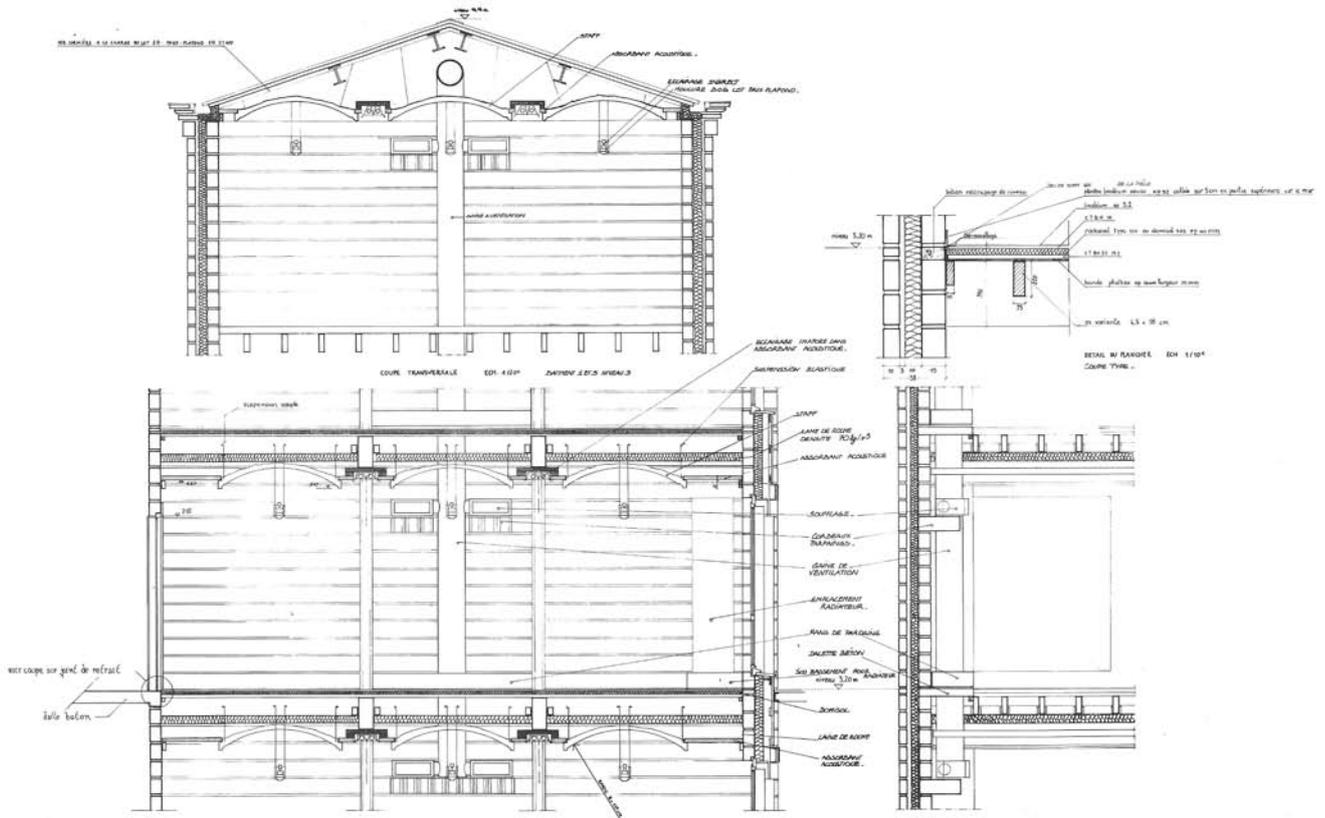
Exemples de plan et d'élevations destinés à positionner les différents matériaux, en particulier les parpaings du calepinage.
// Plans and elevations showing positioning of breezeblocks.



Plans de détail de dimensionnement des parpaings.
// Plans and details of dimensions of breezeblocks.

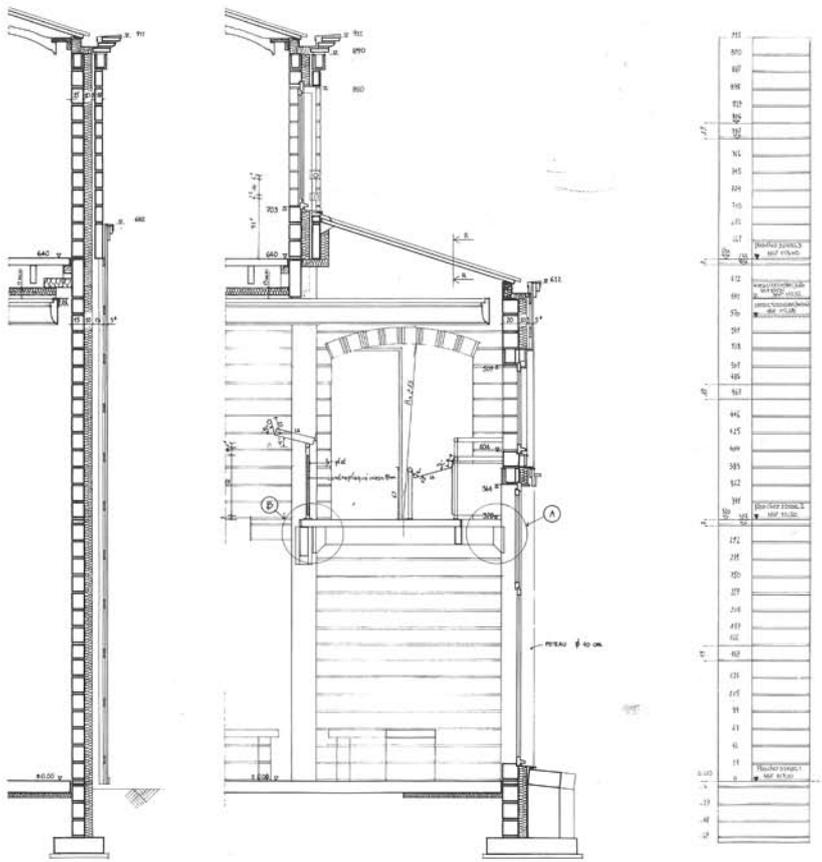


Plan d'exécution pour le repérage du calepinage de briques et de parpaings.
// Workplan giving guidelines for breezeblock and brickwork.



Ci-dessus, groupe scolaire de La Chanterelle à Cergy-Pontoise. Coupes sur classes, détails de principe pour les plafonds, l'éclairage, les planchers de bois et la ventilation.

// Chanterelle school complex at Cergy-Pontoise. Sections through classrooms, details of design concept of ceilings, lighting, wooden floors and ventilation.



Ci-contre, pour chacun des bâtiments correspond une échelle de hauteur de positionnement des matériaux, guide minutieux et simple pour le maçon. Ici, pour élever un des édifices du groupe scolaire de La Chanterelle à Cergy.

// For right: for each building a corresponding height scale for positioning of materials; a meticulous and simple guide for the mason. Here, it is for school complex at Cergy-Pontoise.

LE CES DE BRIONNE

Patrice Mottini, architecte
Syndicat Intercommunal, maître d'ouvrage



1

Pour le Ces de Brionne, P. Mottini travaille longuement sur le choix de matériaux, des couleurs et leur économie. Chaque lieu recevant un traitement en fonction de l'usage, de la lumière, de

l'orientation de la situation dans l'ensemble. Un exercice dont la minutie et la profusion du résultat appellent un élément fédérateur, ici la grande galerie, dont on voit la façade bleue et le cours intérieur.

SECONDARY SCHOOL

P. Mottini worked for a long time on his choice of materials for this secondary school at Brionne, treating each area in accordance with its function, the light, and its orientation in relation to the rest of the scheme.



2



3

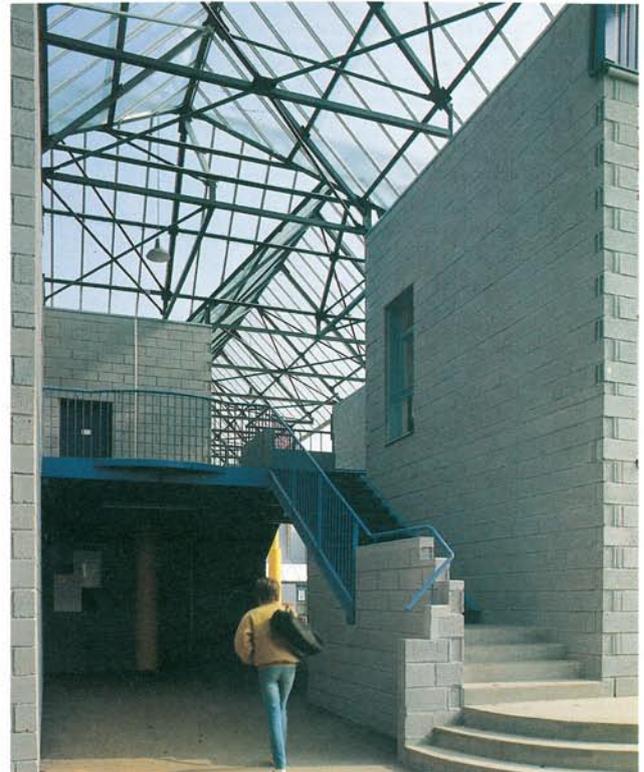
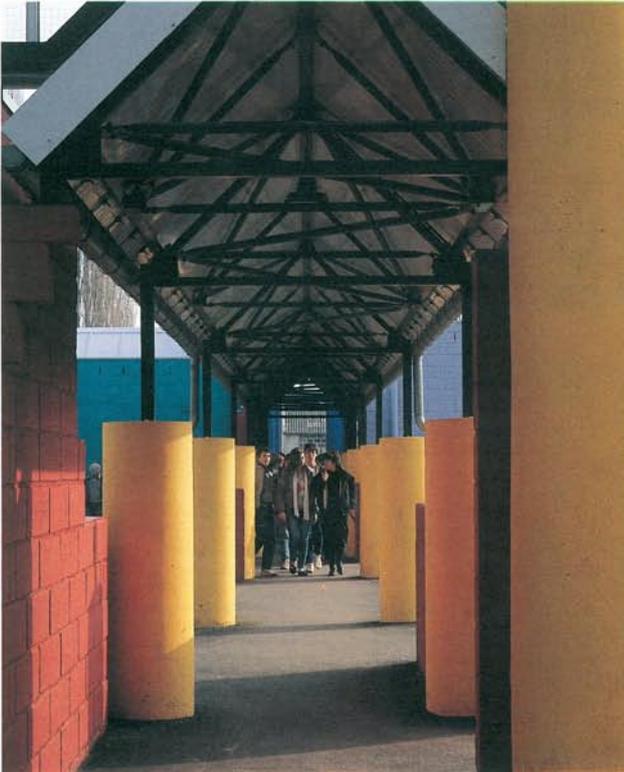
1 Façade Ouest du Cès de Brionne.
// West elevation of school at Brionne.

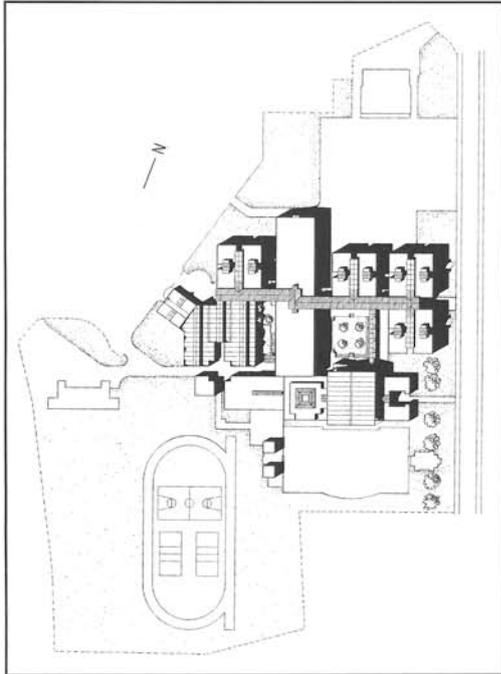
2 Vue vers l'Ouest et la galerie couverte ouvrant à gauche sur la cour intérieure
// View towards West of covered gallery opening on left to grassed inner courtyard.

3 Façade Sud de l'école et la cour intérieure.
// South elevation of school and inner courtyard.

4 Galerie couverte sur le côté Est de la cour intérieure.
// Covered gallery from East side of inner courtyard.

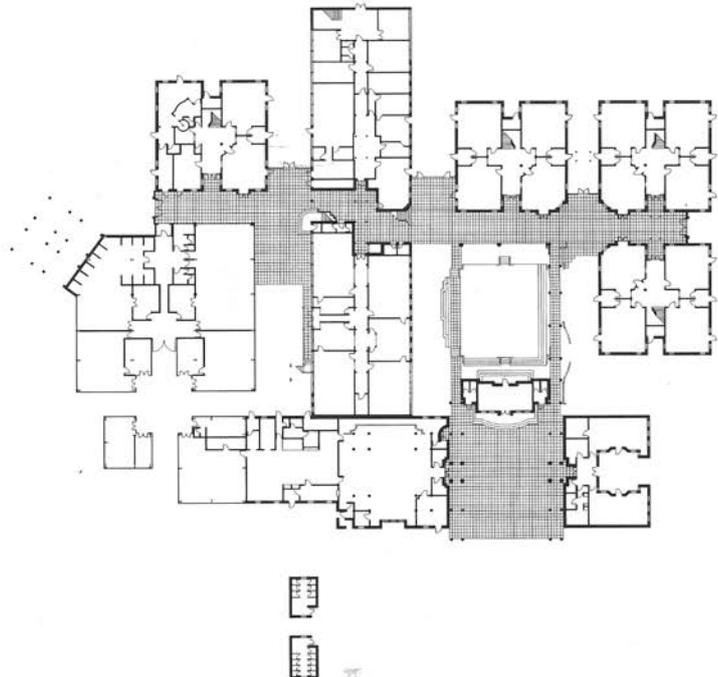
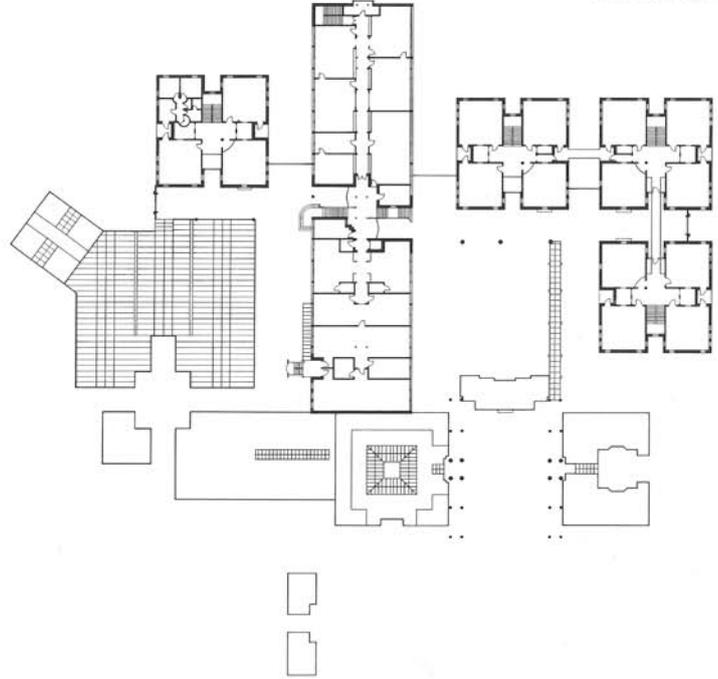
5 Escalier d'accès à l'étage et passage vers la grande galerie et la cour.
// Access stairs to upper floor and passage towards grand gallery and courtyard.





De gauche à droite, plans-masse, d'étage et de rez-de-chaussée, détail et coupe Ouest-Est du Ces de Brionne. L'école s'organise autour de deux axes, la galerie vitrée d'une part, la cour et un espace de sport couvert, d'autre part. Autour se greffent des îlots autonomes.

// Left to right: upper and ground floor plans, detail and section of school at Brionne. Complex is organised on two axes, the courtyard and the covered sports area, and surrounded by autonomous blocks.



Page de droite, vue sur la cour intérieure, ses parpaings, ses briques et son béton, ordinaires, mais teintés.

// Opposite page: view of interior courtyard, showing parpains, brickwork and coloured concrete.

Photo D. Sucheyre.

